

# LE JARDIN



photos: **Gambiel GIROT DAQUIN**

# LE JARDIN

Pièce écrite et mis en scène par

**Malène Daquin**

à partir des souvenirs de Bahiyyih Khanum et Tuba Khanum  
rapportés par Sara Blomfield dans son livre « **Chemin Choisi** ».

Avec

dans le rôle de Nazaneen

**Adèle Girot-Daquin**

ou

**Malène Daquin**

et

dans le rôle de TUBA

**Sabra Forest**

Création musicale :

**Rémi Crambes**

Création lumières et décors :

**Jean Girot**



La pièce raconte, le parcours d'une famille, entre exils et emprisonnements, qui fait écho aujourd'hui au sort des migrants et des réfugiés.

Dans la colonie pénitentiaire de St Jean d'Acre en Palestine, La jeune Tuba demande à Nazaneen de lui raconter comment un hiver de l'année 1852 ses grands-parents et son père qui n'avait que huit ans, ont dû quitter leur pays et traverser les montagnes enneigées d'Iran, manquant de nourritures et de vêtements chauds, jusqu'en Irak. Bagdad ne sera que la première étape d'une suite d'exils et d'emprisonnements jusqu'à la colonie pénitentiaire.



En faisant la lessive, en cousant, au milieu des draps qui sèchent, avec complicité, les deux femmes se racontent leurs souvenirs du grand-père de Tuba avec lequel elles ont partagé aussi bien des moments de joie que de peine. Elles passent du rire aux larmes et inversement et nous font découvrir un jardin plein de fleurs et d'arbres aux odeurs et couleurs délicieuses, apportés d'orient et d'occident et qui se trouve juste à côté du désert. Tuba aimait venir y faire des pique niques avec son grand-père, Baha'u'llah, né en 1817, fondateur de la religion bahaïe, prisonnier à St Jean d'Acre où le shah croyait pouvoir se débarrasser définitivement de celui qui s'opposait au fanatisme religieux, décrétait l'égalité des sexes, prônait l'amitié entre toutes les religions et la coopération, l'unité entre tous les peuples du monde, citoyens d'un même pays, la Terre...



«Si mes grands parents, dans leur jeunesse, ont connu le faste, moi je me souviendrai toujours de grand père avec seulement deux manteaux, confectionnées par grand-mère, et dont il prenait grand soin, mais tellement usés par les ans, qu'elle passait son temps à les raccommoder, comme ses chaussettes !»



«Chaque matin, l'un d'eux était emmené pour être torturé et exécuté de bien des manières les plus épouvantables car on les livrait aux mains de la populace. Les bouchers avaient leurs méthodes de torture, les boulangers, les leurs, les cordonniers et les forgerons avaient encore leurs propres méthodes. Tous profitaient de toutes occasions pour expérimenter leurs inventions impitoyables sur les babis. »



«Pourtant, dans ce trou noir, sans lumière, il avait vécu, une incroyable révélation spirituelle et nous sentions en lui comme une lueur nouvelle»





«Nous avons donc démarré ce redoutable voyage de quatre semaines, par un froid glacial, la neige recouvrait le sol... Nous étions si peu préparés.»

«Elle avait réussi à obtenir un peu de farine et le soir, au caravansérail, elle lui avait confectionné un gâteau mais ironie du sort, comme il faisait si sombre, elle utilisa le sel à la place du sucre !  
c'était immangeable ! »

«Les habitants des campagnes voisines, affluèrent à Badji pour témoigner leur respect et s'associer à ce deuil.»



«Plus de cinq cent personnes campèrent devant la demeure de Badji où grand père pu terminer ses jours en dehors de la ville prison, comme un prisonnier hautement respecté et aimé»

«Notre plus grande joie était de venir avec grand-père, faire des pique-niques au jardin. Car il ne s’y rendait jamais sans nous, les enfants. Comme nous étions heureux avec lui ! Nous l’adorions. « Alors, les enfants ! Demain vous viendrez avec moi au jardin ! » Et nous passions alors la nuit si fous de joie que nous avions du mal à trouver le sommeil.»





«La forte odeur d'Attar de rose, de romarin, de bergamote, de menthe et de thym, de citronnelle, de verveine à l'arôme de citron et de musc. Toutes ces plantes embaument l'air d'une douceur et d'une fraîcheur merveilleuses»





## MALÈNE DAQUIN

née en 1962

Comédienne, metteur en scène, professeur de théâtre et scénariste, a joué dans diverses compagnies lyonnaises et animé des ateliers et stages dans de nombreuses structures, ainsi que des PAE avec les rectorats de Dijon et Lyon depuis 1988.

Elle a dirigé les compagnies de l'Orange Bleue et d' Orsel jusqu'en 2002 à LYON (voir <http://www.malene-daquin.weonea.com>)

Ensuite elle quitte la sphère professionnelle en devenant professeur de français mais ne cesse depuis 2002 de créer, d'écrire des spectacles pour diverses associations. Sa dernière création avant Le Jardin qui continue à tourner, s'appelle Instants de vie. Pièce réalisée à partir de textes de personnes handicapées, participant à l'atelier d'écriture de l'association du Trèfle à Quatre Feuilles, jouée au Briscopes de Brignais et dans d'autres lieux pour des associations qui travaillent autour du handicap. Elle vient de créer, la compagnie Pourquoi pas.

# Le théâtre de la vie de Malène

Auteur, metteur en scène et comédienne, c'est par le théâtre que l'illusionniste oullinoise Malène Daquin transforme le réel. Portrait du personnage

**M**ALÈNE DAQUIN est un personnage, de roman, de théâtre surtout. Son inspiration ? Le romantisme. Madame de Staël, Victor Hugo. La tragédie, Racine, Genet dans un registre plus contemporain. L'absurde, avec le très théâtral « Plume » d'Henri Michaux. Ses personnages ? Médée drapée d'un immense tissu sous lequel elle se larve, les Bonnes version remixée théâtre nô et kabuki japonais, Indiana du roman de George Sand recréée en pièce... Ses scènes ? La MJC de la Duchère, l'Espace 44, le centre culturel de

Mâcon, le caveau de la Renaissance d'Oullins, et bien d'autres.

« Le théâtre, c'est une passion » avoue Malène dans un éclat de rire. Une passion qui la transforme tour à tour en comédienne, metteur en scène ou encore auteur pour sa compagnie, les Oranges bleues.

**Comédienne, metteur en scène et dramaturge**  
Elle travaille à l'écriture de pièces, « Les enfants de la terre », 80 enfants de la lune et du soleil, de la mer et de la terre, sur scène... Elle met en spec-

taclé la correspondance d'Hugo à Juliette Drouot... Elle joue la comédie dans différentes Compagnies, avec Hugo Verrechia, l'un des fondateurs de la Maison de la danse, dans une version de théâtre très chorégraphiée. L'artiste a néanmoins ponctué sa tirade de quelques points de suspension, ces dernières années, sans pour autant tirer sa révérence. Côté coulisses, elle consacre une grande partie de son énergie créatrice à sa famille, et enseigne le français en collège. Tout un art !



Née dans une famille d'artistes peintres, Malène s'est intéressée au théâtre à 8 ans. Longtemps elle dirigera la Compagnie les Oranges bleues  
/ Photo Véronique Termini



## RÉMI CRAMBES

Il commence le violon à l'âge de trois ans à l'école Suzuki puis se perfectionne sous la tutelle du violoniste hongrois Tibor Varga. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en violon jazz, du Prix de piano Jazz au CRR de Lyon, il a travaillé durant ses études avec Didier Lockwood, Marc Ducret, Magic Malik, Daniel Humair, Akamoon, Dave Liebman qui l'ont particulièrement marqué.

Ses apparitions au début des années 2000 sont très diversifiées allant des scènes européennes techno aux côtés de « dj », aux festivals et clubs de jazz Français dans une formation swing aux côtés de guitaristes comme Tchavolo Schmidt, Angelo Debarre, David Reinhardt. Faisant partie dès l'éclosion du collectif musical lyonnais le grolektif, il se produit dans un style plus contemporain au côté de Mederick Collignon, Andy Emler, et fonde Ichiaka (quartet de musique improvisée) avec des musiciens de collectifs parisiens (Coax et Onze heure Onze). Il participe à des créations transversales avec le quatuor Bela, Fantazio, Jacques Higelin et Riccardo Del Fra.

Invité par Jérôme Regard, il ouvre la première classe de jazz pour cordes dans un conservatoire en France au CRR de Lyon et donne des master-class au Festival Cordes & Pics, à l'Académie Les Arcs aux côtés de violonistes classiques et de musique du monde comme David Grimal, Jean-marc Phillips (Trio Wanderer) Alexis Cardenas (Recoveco).

Depuis 2010, il est invité en temps que soliste par l'ensemble de musique contemporaine Op cit pour les enregistrements de « Cité Folk », par le big-band « Bigre » pour le disque « les iceberg aussi », le dernier album du Burkinabe Bebey Bissongo et se produit notamment avec Anne Pacey dans son groupe Triphase, ou le trio Opcit.

Les projets en cours sont son nouveau « quartet 17", l'enregistrement d'un disque avec des membres des Doigts de l'homme et un projet pédagogique en collaboration avec Vincent Segal. Il sera jury du « Concours International Stéphane Grappeli » de 2015.

Depuis 2009 en parallèle du Live il accumule des enregistrements (6heures de musique) de « scènes » (musique descriptive) puis d'études sonores pour violon et pédale d'effets.